

# Découvrez le musée Jean-Jacques Rousseau

Un jour d'avril 1756, Jean-Jacques Rousseau décida de rompre avec Paris, « ville de boue, de bruit et de fumée » pour s'installer à Montmorency durant six années. La maison de Mont-Louis plonge le visiteur au cœur de la vie quotidienne du philosophe. En avant pour la visite !

Jean-Jacques Rousseau vécut à Montmorency de 1756 à 1762, d'abord dans un ermitage à l'orée de la forêt, (détruit au XIX<sup>e</sup> siècle), puis dans une petite maison du bourg : la maison de Mont-Louis. C'est là que Rousseau développa ce que l'on appellera plus tard son « système », auprès de sa compagne Thérèse Levasseur et de ses amis villageois ou de la grande noblesse. Dans cette demeure, Rousseau acheva l'écriture de *La Nouvelle Héloïse*, et mit au jour les principes les plus élaborés de sa pensée politique dans *La Lettre à d'Alembert*, l'*Emile* et *Du Contrat social*.

A l'étage de la maison de Mont-Louis, après avoir grimpé un étroit escalier de bois, le visiteur découvre l'appartement de l'écrivain. « Je trouvais le moyen de me faire d'une seule chambre au premier un appartement complet, composé d'une chambre, d'une anti-chambre et d'une garde-robe. Au rez-de-chaussée étaient la cuisine et la chambre de Thérèse », écrivait Rousseau dans *Les Confessions*, livre X. L'intérieur de la maison a été minutieusement

reconstitué avec les meubles d'époque possédés par le philosophe dans son ermitage de la forêt, ou par d'autres objets domestiques identiques à ceux décrits dans l'acte notarié établi en 1758 en faveur de sa compagne Thérèse Levasseur.

Dans le jardin, le visiteur aperçoit dans l'« allée des Tilleuls » le cabinet de verdure où Jean-Jacques Rousseau recevait ses amis aristocrates. Au fond du jardin, le cabinet de travail du philosophe : le « Donjon ». Tous les jours, Rousseau allait y passer quatre heures environ pour rédiger ses écrits. De là, le visiteur a une vue imprenable sur la Collégiale Saint-Martin de Montmorency et, au loin, sur Paris.

Une haute bâtisse rurale du XVII<sup>e</sup> siècle domine la maison de Mont-Louis : c'est la *Maison des Commères*, qui doit son nom à ses habitants ainsi surnommés par la compagne de Rousseau. « *Les Commères s'étaient établis tout à côté de moi, en sorte que de leur chambre, on entendait tout ce qui se disait dans la mienne et sur ma*

*terrasse, et que de leur jardin on pouvait très aisément escalader le petit mur qui les séparait de mon Donjon* », écrivait le philosophe dans *Les Confessions*, livre XI.

Le visiteur peut terminer sa visite en parcourant les expositions temporaires organisées chaque année au sein du musée, qui sont l'occasion de présenter manuscrits, lettres autographes, éditions précieuses, tableaux, sculptures et gravures relatifs à l'histoire et à l'influence de l'œuvre de celui qu'on appelle *le Citoyen de Genève*. Des acquisitions somptueuses du musée telles que l'édition du *Contrat social* annotée par son auteur ou encore l'édition originelle de *La Nouvelle Héloïse* ornée de la devise de Rousseau « *Vitam impendere vero* »



Le musée Jean-Jacques Rousseau.

(consacrer sa vie à la vérité) font revivre l'époque d'intense activité que fut le séjour du philosophe Rousseau à Montmorency.

## L'herbier Delessert entre au musée Jean-Jacques Rousseau

Un nouveau joyau a désormais sa place au musée : l'herbier Delessert, acquis aux enchères par la ville et le musée le 16 octobre dernier. Les opérations de restauration s'achevant prochainement, les visiteurs pourront admirer l'herbier d'ici à la fin de l'année. En attendant, un petit avant-goût...



Un nouveau joyau bientôt au musée : l'herbier Delessert.

Depuis sa création, le musée de la maison Mont-Louis a toujours entrepris un effort d'enrichissement de ses collections, aidé par la Direction des musées de France et le Fonds régional d'acquisition pour les musées.

La dernière en date : l'herbier Delessert, acquis lors d'une vente aux enchères le 16 octobre 2001 par la ville de Montmorency et le musée pour un montant de 3,1 millions de francs.

Une occasion inespérée d'acquiescer une pièce essentielle à la compréhension d'une passion parfois méconnue de Rousseau, la botanique ! Ce joyau se compose de quarante-cinq lettres destinées à l'initiation botanique de la petite Madelon Delessert et d'un herbier de 175 plantes, dans un excellent état de conservation. Et dire que ce fabuleux herbier a failli filer dans la collection privée d'un riche émir du Qatar...

Delessert, la petite Madelon, à la botanique. Dans la première lettre envoyée à Madame Delessert accompagnant l'herbier, Rousseau se dit « *persuadé qu'à tout âge, l'étude de la nature émousse le goût des amusements frivoles, prévient le tumulte des passions, et porte à l'âme une*

Le 9 juin 1762, à la suite de la publication de l'*Emile*, Jean-Jacques Rousseau fut décrété de prise de corps par le Parlement de Paris et fut contraint de fuir Montmorency et le Royaume de Paris. Il partit en Suisse, à Môtiers, où il s'initia à la botanique, science qui devint très vite un dérivatif à ses tourments. La botanique se substitua à l'écriture et devint une nécessité intellectuelle et affective. Une seconde vie commença pour Rousseau.

De retour à Paris en 1771, Rousseau décida d'initier la fille de Madame

*nourriture qui lui profite en la remplissant du plus digne objet de ses contemplations.* »

En compagnie de Malesherbes et de Bernard de Jussieu, Jean-Jacques Rousseau vint herboriser dans les environs de Paris et notamment autour de l'étang de Montmorency, qui est aujourd'hui le lac d'Enghien, et constitua peu à peu son herbier qu'il envoya à la fillette.

Au même moment, le Père Cotte, savant oratorien, découvreur des eaux d'Enghien et précurseur de la

météorologie, qui allait devenir curé conventionnel de Montmorency après la Révolution, herborisait en forêt. Il laissa de cette activité un *Herborium Montemorienacum*, herbier de Montmorency, dont une quinzaine de cahiers sont aujourd'hui conservés au musée Jean-Jacques Rousseau.

L'acquisition de l'herbier Delessert de Rousseau, extrêmement bien conservé, par le musée, lui permet donc de se constituer l'un des fonds les plus importants sur les plantes locales.

### Informations pratiques

Musée Jean-Jacques-Rousseau  
5, rue Jean-Jacques-Rousseau - 95160 Montmorency  
Tél. 01 39 64 80 13 - Fax : 01 39 89 91 23

site internet : [ville.mcy@wanadoo.fr](mailto:ville.mcy@wanadoo.fr)

Ouvert de 14 h à 18 h du mardi au dimanche inclus (visite guidée).  
Pour les groupes, prendre rendez-vous au 01 39 64 80 13.

Tarif : • gratuit jusqu'à 12 ans inclus ;  
• 13/25 ans : 10 F (1,5 €) ;  
• Adultes : 25 F (3,8 €).

Comment se rendre au musée :

- en voiture depuis Paris : autoroute A1, porte de la Chapelle, 2<sup>e</sup> sortie «Saint-Denis» direction Sarcelles, suivre la RN1, prendre à gauche la direction de Montmorency ;
- par le train : gare du Nord SNCF, direct. Pontoise ou Valmondois, arrêt Enghien-les-Bains, puis bus n°13 ou 15 M jusqu'à *Mairie de Montmorency*. Dim. et jours fériés emprunter les bus de la Ligne Verte.
- de la gare SNCF et RER d'Erment/Eaubonne : bus 12, jusqu'à Rey-de-Foresta. Les dimanches et jours fériés, emprunter le Ligne Rouge jusqu'à Enghien-les-Bains, puis la Ligne Verte jusqu'à *Mairie de Montmorency*.

